

sept images de Ye-tao 葉道 dont il est parlé dans les estampages 95, 98, 211 ; quoique je ne me rende pas bien compte de l'origine du terme 葉道 qui figure encore dans les estampages 74, 214, 215, 239 ; il me paraît être simplement synonyme de Buddha.

Le Buddha Dipamkara, qui prédit au futur Çakyamuni qu'il atteindrait lui-même à la dignité de Buddha, est l'objet de deux dédicaces (Estampages 510 et 527).

Nous voyons mentionné trois fois le Buddha Vairocana aux dates de 662, 675 et 691. Dans l'un des trois cas où il est représenté, il n'est autre que le Buddha le plus colossal de Long-men, celui qui fut sculpté sur l'ordre de la fameuse impératrice Wou. A vrai dire, on peut se demander si le nom de Vairocana est justifié ici et s'il ne faudrait pas dire plutôt Loçana ; en effet, dans deux inscriptions, la lecture Lou-chō-na est assurée, et dans la troisième inscription, on pourrait aussi bien voir Lou-chō-na que P'i-lou-chō-na. Il est certain que dans la théorie des trois corps 三身, Vairocana et Loçana sont deux personnalités distinctes¹ ; en effet, Vairocana correspond au corps de la loi 法身 ; Loçana, au corps de rétribution 報身 et Çakyamuni au corps de transformation 化身² ; mais cette théorie des trois corps a été précédée, comme l'a fort bien remarqué Eitel (*Manual*, article Trikâya), par un simple dichotomisme qui distinguait le corps matériel et visible (Çakyamuni) du corps immatériel et invisible (Vairocana) ; d'autre part, le moine K'an-jan 湛然 (711-782) se plaint que, de son temps, les traducteurs récents n'aient plus séparé le corps de la loi du corps de rétribution parce qu'ils réunissent vairo et čana³ ; K'an-jan nous donne ainsi

nom de chacun des Buddhas ; voyez plus loin l'estampage 493.

1. Sur les trois corps qui sont le corps de la Loi (Dharmakâya) 法身, le corps de rétribution (Vipâkakâya, plus souvent appelé Sambhogakâya) 報身 et le corps de transformation (Nirmânakâya), voyez les intéressantes observations de MM. MASSON-OURSSEL (*Les trois corps du Bouddha*, dans *Journal Asiatique*, mai-juin 1913, pp. 581-618), et de la VALLÉE-POUSSIN (*Note sur les corps du Bouddha*, dans *Muséon*, 1913, pp. 257-290). On re-

marquera que, dans cette théorie, le concept du corps de rétribution est fort obscur ; or c'est précisément pour distinguer du corps de la loi le corps de rétribution qu'on a dû couper en deux Vairocana ; il semble bien que le système de la trinité soit issu du système de la dualité par l'adjonction du corps de rétribution.

2. Voyez les dictionnaires numériques à l'expression 三身.

3. *Fa houa wen kiu ki* (Trip., xxxi, 3, p. 54 a) : 近代翻譯法報不分 « dans les tra-